

7 Mon père m'a appris à ouvrir les yeux

Musdalafa Lyaga

Mon père a toujours aimé l'agriculture. Il a 72 ans, mais l'odeur du champ, les bruits provenant de la grange et les sifflements de la brise à travers les plantes lui apportent toujours le sourire aux lèvres. Malheureusement, son amour pour la terre n'est plus suffisant pour lui permettre de maintenir le fonctionnement de son champ. Un travail acharné dans le champ ne garantit pas le succès.

Les agriculteurs continuent de faire face à des défis tels que les bas rendements, la faible fertilité du sol, la dégradation des terres, le manque de marchés, les ravageurs, les maladies, les conditions météorologiques extrêmes causées par le changement climatique. Ainsi, ils ont plus que jamais besoin de nouvelles informations pour résoudre les problèmes qui les affectent et adopter de nouvelles pratiques.

Un des plus grands défis auxquels l'agriculture kenyane fait face est d'offrir de l'information pertinente aux agriculteurs en utilisant un médium facilement accessible. Pour atteindre les agriculteurs, divers médiums ont été utilisés avec des succès variés.

En Afrique, la radio est généralement considérée comme le « meilleur ami de l'agriculteur ». Cela s'explique principalement par le fait qu'elle est portable et qu'elle ne connaît pas de frontières. C'est le seul médium qui permet aux agriculteurs d'accomplir leurs tâches, tout en écoutant de l'information agricole.

Les agriculteurs apportent des postes radio avec eux lors de la traite des vaches et même durant les travaux champêtres. Il n'est pas rare de voir un poste radio suspendu à une branche d'arbre. Malheureusement, un ingrédient essentiel fait défaut à la radio : le visuel. Montrer une image du striga est plus facile et précis que de décrire son apparence.



► Lorsque je serai grand, mon meilleur ami serait peut-être la vidéo et non la radio

Je produis des programmes radio pour les agriculteurs. Mon programme est diffusé tous les mardis sur les ondes du diffuseur national, la Kenya Broadcasting Corporation. Juste au moment où les familles d'agriculteurs ont fini leur souper et qu'elles se préparent à se coucher, je leur donne quelque chose sur quoi dormir.

Mon père est mon plus grand admirateur et mon plus grand critique. Je le prends au sérieux parce que je sais que sa voix représente celle des autres agriculteurs. Un jour, alors qu'on prenait une tasse de café ensemble, il a dit : « Pour un agriculteur, voir c'est croire,

mon garçon. Les agriculteurs doivent voir ce dont tu parles. Nous ne pouvons pas voir le sol dont tu parles ou dire quel type de vaches l'agriculteur a, et c'est ça qui est important pour nous. » Cela m'a encouragé à commencer à travailler avec les médias illustrés.

Lorsque vous mettez ensemble quelques mots intelligents et que vous ajoutez de belles images dans un format créatif, vous obtenez un magazine. C'est un médium portable qui peut facilement expliquer, étape par étape, certaines innovations des agriculteurs. Comme le niveau d'alphabétisation continue d'accroître en Afrique, plus d'agriculteurs se tournent vers les magazines comme source

d'information sur les façons d'améliorer leurs moyens de subsistance.

Je me suis rendu compte que je peux transcrire mes programmes radio, les compléter avec des photos d'agriculteurs et de leurs innovations et les publier dans notre magazine, *The Organic Farmer Magazine*. Le magazine présente des articles sur les innovations des agriculteurs, leurs expériences et les cas de réussite en agriculture écologique et durable. L'éditeur a aimé l'idée. Les auditeurs ont maintenant la possibilité de voir du matériel visuel de mon programme et même de garder les articles pour une référence ultérieure. Ils peuvent voir des images de différentes races d'animaux, d'innovations agricoles, de maladies et de ravageurs sur des photos de belle couleur.

Avec le temps, à partir de mon expérience de travail à la radio et de mon observation des agriculteurs, je me suis rendu compte que malgré les avantages du magazine, la radio reste encore un médium personnel. Le magazine manque du sentiment humain. Le manque d'audio lui donne un contact détaché, ce qui la détourne de plusieurs agriculteurs.

Les vidéos deviennent de plus en plus populaires parmi les agriculteurs. Elles sont fondées sur le concept qu'une agricultrice regarde toujours par-dessus la clôture dans le champ de sa voisine pour voir ce qu'elle peut apprendre. Les vidéos racontent les expériences d'agriculteurs ordinaires qui font face aux mêmes défis que les autres agriculteurs et les mesures qu'ils entreprennent pour les surmonter. C'est plus personnel, parce que vous voyez des gens réels, entendez les émotions dans leurs voix et les voyez à l'œuvre à la recherche d'une solution.

La chance m'a souri lorsque j'étais parmi les quelques-uns choisis pour participer à la formation sur les vidéo « agriculteur-à-agriculteur » organisée par Access Agriculture. J'ai été formé dans l'écriture de scénarios, la production, le montage et la diffusion de vidéos. C'était une excellente expérience de travail et de partage avec les autres collègues d'Afrique sur la production de vidéos. Nous avons produit et distribué une vidéo de formation pour agriculteurs sur la façon d'ajouter de la valeur au chou frisé en le séchant, puis en le vendant lorsque les prix montent durant la saison sèche. J'ai éprouvé ma plus grande joie après avoir finalisé la vidéo et écouté les voix excitées des agriculteurs pendant qu'ils discutaient de ce qu'ils voyaient à l'écran.

En Afrique où beaucoup de familles n'ont pas d'électricité ou n'ont pas les moyens de se procurer de l'équipement pour regarder les vidéos, plusieurs agriculteurs n'ont pas la chance de profiter de cet excellent médium. Heureusement, il existe maintenant des projecteurs munis de batteries rechargeables qui peuvent être utilisés pour projeter les vidéos « agriculteur-à-agriculteur ». Cependant, on pourrait faire encore mieux pour s'assurer que plus d'agriculteurs bénéficient de la vidéo. Certains agriculteurs commencent aussi à regarder les vidéos sur leurs téléphones cellulaires.

Vous pourrez vous demander quel médium est le meilleur ami des agriculteurs? Le jury est toujours quelque part. Peut-être la solution est de trouver le plus d'amis possibles. Combinés, les différents médiums pourraient aider à avoir le plus grand impact sur le champ.

MUSDALAFI LYAGA
Biovision Trust, Kenya
omusdalafa@icipe.org